

## Tekst 2

# Ils ont vécu l'enfer

*Trois randonneurs français, surpris par le mauvais temps, ont dû passer 10 jours à 3 000 mètres d'altitude. Leur sauvetage restera l'une des plus belles opérations de secours en montagne.*



1 «**N**ous avons économisé nos forces en restant allongés, en n'épuisant pas nos aliments. Heureusement, nous étions bien équipés en matériel et vêtements de montagne, et préparés  
5 physiquement. On connaissait un peu le secteur, mais pouvoir subir de telles conditions météorologiques, impensable...» C'est ce qu'ont expliqué hier les trois randonneurs hospitalisés à  
10 Moûtiers. Barbe et cheveux en désordre, amaigris, réconfortés aux Urgences du Centre Hospitalier de Moûtiers, Olivier, Philippe et Christophe, deux professeurs et un ingénieur en électricité commentent sobrement leur mésaventure et  
15 rendent hommage à tous ceux qui se sont mobilisés en leur faveur.

2 «Un tel temps, épouvantable, un froid...» se souviennent ces deux frères et leur copain de randonnée, trois sportifs, partis sous un ciel bleu il y a près de douze jours de Termignon pour un  
20 raid d'altitude, passant par le glacier de la Vanoise. Un itinéraire classique, difficile mais réalisable, à parcourir par beau temps. Le contraire de ce qui les attendait, à peine arrivés au tiers du circuit. Brouillard épais, tempête de neige, froid polaire,

25 tous les éléments se sont unis contre eux, les obligeant à retourner sans y voir clair, à tailler un igloo dans une masse de neige, en bas d'une paroi de la Réchasse (3 212 m). Ayant très froid, mais le moral intact, ils attendront jour et nuit jusqu'à  
30 hier matin sept heures trente, le moment inespéré de leur délivrance.

«Nous avons essayé d'économiser nos forces le plus possible, mais il fallait déplacer souvent la neige pour éviter d'être enterrés», expliquent-ils  
35 aux médecins qui soignent leurs gelures<sup>1)</sup> assez superficielles. «On ne s'attendait pas à les voir en si bon état», se félicitent les médecins, étonnés de leur capacité à subir de telles difficultés.

4 De malheureux randonneurs en danger, qui ont  
40 tout de même pu lancer un ultime appel au secours: silencieuses depuis soixante-douze heures, les batteries de leur téléphone portable ont à nouveau fonctionné mercredi, permettant une localisation qui tient du miracle.

5 45 La vierge Sainte Marie en bronze, posée sur le sommet de la Réchasse, veillait-elle sur le destin de ces hommes dont la montagne n'avait pas voulu?

*Jean-Jacques Colliat, dans «Le Dauphiné Libéré» du 26 février 1999*

noot 1

la gelure = de bevriezing

## ■ Tekst 2 Ils ont vécu l'enfer

- «Nous avons ... impensable...» (lignes 1–7).
- 1p **2** ■ Quelle aurait été la question à laquelle répondent les trois randonneurs?
- A Comment a-t-on pu vous trouver?
  - B Comment avez-vous réussi à survivre?
  - C De quelle façon avez-vous organisé votre randonnée?
  - D Pourquoi êtes-vous allés là-haut?
- 3p **3** □ Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze juist is of onjuist volgens de 2e alinea.
- 1 De klimmers hebben geruime tijd in een iglo door moeten brengen.
  - 2 De klimmers hebben hun tocht vlak voor het einde moeten onderbreken.
  - 3 De klimmers moesten onder barre omstandigheden voor een schuilplaats zorgen.
  - 4 De klimmers zijn vertrokken onder zeer slechte weersomstandigheden.
  - 5 Er heerste een wanhopige stemming in de iglo van de klimmers.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door “juist” of “onjuist”.
- 1p **4** ■ De quoi les médecins se sont-ils étonnés d'après l'alinéa 3?
- Du fait que les randonneurs
- A avaient encore tant de nourriture au moment de leur sauvetage.
  - B avaient tant de force pour construire un igloo.
  - C ont si bien supporté des conditions tellement extrêmes.
  - D souffraient tant de leurs gelures.
- 1p **5** □ Hoe kwam het dat de klimmers uiteindelijk toch gevonden werden volgens alinea 4?
- «La vierge ... ces hommes» (regels 45–47).
- 1p **6** □ Wat heeft de schrijver willen benadrukken met het noemen van de Heilige Maagd Maria?